

Zohra Bitan : le pacte immoral entre l'Etat et les cités



<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/11/24/31001-20151124ARTFIG00279-zohra-bitan-le-pacte-immoral-entre-l-etat-et-les-cites.php>

FIGAROVOX/ENTRETIEN - Au lendemain des attentats de janvier, Zohra Bitan estime que l'Etat a laissé dévier les cités d'où sont issus certains djihadistes, sous couvert de morale paternaliste.

Cadre de la fonction publique territoriale, Zohra Bitan a été porte-parole de Manuel Valls durant la primaire socialiste de 2011. Elle a fondé l'association Campus Marianne qui offre des actions d'instruction civique pour tous. Elle est l'auteur de Cette gauche qui nous désintègre¹ paru en mai 2014 aux éditions François Bourin.

Quand la République se fait tuer par ses enfants, on est en droit de se demander ce qu'elle a bien pu faire à ceux qu'elle a abrités sous ses valeurs pour qu'ils les transforment en bain de sang. On pourra nous expliquer que tout cela nous dépasse et relève de questions d'ordre géopolitique, trop complexes pour n'importe quel citoyen non initié. Il n'empêche que penser global, c'est aussi la possibilité d'agir local, et c'est exactement la voie que les barbares utilisent en se servant de ces jeunes pour mettre à exécution leurs plans sordides.

Il n'y a pas longtemps Manuel Valls nous parlait d'apartheid²; un coup de com peut-être, ou un coup de gourdin, mais en tout cas les mots ont un sens, et si on reprend ceux du premier ministre, il accuse l'Etat d'avoir créé les ghettos où sont concentrés ces braves gens qui subissent ceux qui leur pourrissent la vie, et qui doivent cohabiter de force avec eux.

Dans les ghettos, certains ne supportent pas cette relégation et ce statut d'exclu de la communauté nationale, alors qu'il jouissent pourtant tranquillement de la France et de ses bienfaits, d'un toit, de l'eau courante et du chauffage, et de la gamelle du RSA.

Dans les ghettos, certains ne supportent pas cette relégation et ce statut d'exclu de la communauté nationale, alors qu'il jouissent pourtant tranquillement de la France et de ses bienfaits, d'un toit, de l'eau courante et du chauffage, de la gamelle du RSA, d'un passeport santé, et de quelques bons en papier pour aller chercher à manger ou de quoi s'habiller.

Mais quel destin et quelle perspective que cette survie sous perfusion, au sein d'une France qui ghettoïse et leur envoie juste assez d'assistance respiratoire pour leur permettre d'exister, derrière leur écran de la télévision où s'étalent les jouisseurs en tous genres, le feu d'artifice de la consommation, la fête, les paillettes, les bonnes tables, le théâtre, les concerts... Juste derrière le bocal, les pauvres sont là, les doigts dans le paquet de chips et la bouteille de coca tout près soi, seules réjouissances possibles pour eux, et dont ils raffolent!

L'apartheid, c'est organiser l'implantation des populations; voilà c'est dit! Depuis les années 60 et la grande et belle époque de l'HLM flambant neuf, les bien-pensants du monde politique qui incarnaient l'Etat ont formé avec les populations des ghettos ce fameux couple diabolique qui vient maintenant de faire surgir des monstres: Ils n'ont réalisé ni intégration ni assimilation, se contentant de mettre sous le tapis les moindres signes annonciateurs d'une colère prête à surgir ici ou là:

- «Taisez vous les cités, les pansements arrivent - les seaux de peinture aussi! et le tout empaqueté dans des sigles créés rien que pour vous»

-«Taisez-vous, la République vous soigne, et vous livre autant de béquilles que vous en avez besoin...

Le couple diabolique bat son plein depuis des années; tu souffres, alors je suis à ton chevet, la trousse de secours toujours prête à dégainer le

pansement jusqu'à ton prochain cri.

Le couple diabolique bat son plein depuis des années ; tu souffres, alors je suis à ton chevet, la trousse de secours toujours prête à dégainer le pansement jusqu'à ton prochain cri. Tu veux guérir et te passer de nous? Non ça n'est pas possible, on ne peut pas divorcer, ce n'est pas prévu!

La misère nécessite de l'aide sociale, et l'aide sociale crée de la dépendance ; on a même intégré la drogue comme pansement, et tant pis pour les morts du sida, des règlements de comptes etc.... Tant pis pour les fratries détruites, les familles explosées, on continue de nourrir les ghettos pendant que l'économie est aux abonnés absents, pendant que l'école sort de ses murs des gosses qui n'ont plus d'autre envie que de niquer égalité et fraternité, tout en se donnant la liberté de se détruire eux-mêmes, et par ricochet la société toute entière.

La France des bien-pensants s'est comportée comme une dame patronnesse au secours des ghettos. La France, qui n'a pas quitté ses lunettes de colonialiste, ne voyant que de la couleur sous le soleil du Maghreb! Quel mépris de ne pas avoir osé sortir l'artillerie du «vous allez vivre avec et comme tout le monde» et d'avoir préféré celle du «vous allez vivre entre vous et rester là où vous êtes».

Ceux qui ont refusé cette humiliation se sont armés de courage pour fuir la gamelle tendue et aller faire la France avec les Français.

Ceux qui ont refusé cette humiliation se sont armés de courage pour fuir la gamelle tendue et aller faire la France avec les Français. Les autres sont encore sous aide sociale et assistance respiratoire, là où l'entre soi produit des ravages qui alimentent le rejet. Quand l'un dit en bas de sa tour «ça c'est pas ma France à moi», l'autre, derrière son téléviseur lui répond «toi t'es pas ma France à moi».

Au contraire, nos politiques ont continué à jouer les âmes compassionnelles, le verbe suintant de misérabilisme, la main pleine de paternalisme.

Les comportements alimentent l'exclusion, et l'exclusion nourrit les comportements. La fracture est géante, béante, et l'on aperçoit dans son antre le cadavre du couple diabolique qui s'est ainsi formé entre l'Etat et les cités, par la faute des politiques. Rien n'a été demandé aux habitants des quartiers populaires, aucune exigence, aucun apprentissage de l'effort individuel, on leur a offert du donné-donné, jamais du donnant donnant... Et tout le monde y a trouvé son compte.

Quand les misères sociale, intellectuelle et territoriale s'empilaient comme des couches de crasse, les vrais secours ne sont jamais venus pour des solutions efficaces, définitives, pérennes. Au contraire, nos politiques ont continué à jouer les âmes compassionnelles, le verbe suintant de misérabilisme, la main pleine de paternalisme..et à souffler parfois sur cette crasse, juste assez pour en enlever de temps à autre un millimètre, histoire de ne pas se faire taxer de l'entretenir pour on ne sait quelle raison.

C'est l'histoire de ce couple diabolique qui a enfanté des personnages diaboliques, et ce sont tous les Français, toute la société, qui payent aujourd'hui le prix de cette union machiavélique...

La rédaction vous conseille :

Après la tragédie, le réveil français?³

Thibault de Montbrial: «Il existe un deuxième cercle au-delà des 3000 combattants du djihad»⁴

Comité Orwell: ne pas refaire les mêmes erreurs qu'après Charlie⁵

Le vrai sens du message adressé par l'Etat islamique aux «Français mécréants»⁶

Attentats de Paris: la justice une nouvelle fois oubliée?⁷

Zohra Bitan**Liens:**

¹ <http://www.amazon.fr/Cette-gauche-qui-nous-d%C3%A9sint%C3%A8gre/dp/B00HYT3PGG>

² <http://premium.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2015/01/20/25002-20150120ARTFIG00369-l-allusion-de-manuel-valls-a-l-apartheid-social-irrite-la-droite.php>

³ <http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/2015/11/23/31001-20151123ARTFIG00289-apres-la-tragedie-le-reveil-francais.php>

⁴ <http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/2015/11/20/31001-20151120ARTFIG00346-thibault-de-montbrial-il-existe-un-deuxieme-cercle-au-dela-des-3000-combattants-du-djihad.php>

⁵ <http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/2015/11/20/31003-20151120ARTFIG00397--comite-orwell-apres-le-vendredi-13-novembre-aller-au-dela-de-l-emotion.php>

⁶ <http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/2015/11/23/31003-20151123ARTFIG00256-le-vrai-sens-du-message-adresse-par-l-etat-islamique-aux-francais-mecreants.php>

⁷ <http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/2015/11/23/31001-20151123ARTFIG00296-attentats-de-paris-la-justice-une-nouvelle-fois-oubliee.php>